

Vieillesse et fin de vie : comment changer de regard ?

Créteil, 22 novembre 2018

Journée d'étude organisée par l'Université Paris Est-Créteil avec le Conseil départemental du Val de Marne, dans le cadre des activités du laboratoire de recherche *LIRTES* et du Master professionnel *Direction d'établissement et de services pour personnes âgées*

Programme de la journée

8h30-9h15 : accueil et ouverture institutionnelle

9h15 : Conférence introductive : Approche socio-anthropologique de la mort

Jacqueline Trincaz, Anthropologue, Professeure émérite, UPEC : *Rites de mort d'hier à aujourd'hui*

Pause

10h45 : Table Ronde : *Accompagner le deuil en institution et à domicile : retour d'expériences*

Jean-Luc Noël, Psychologue clinicien ; Estelle Paytra-Perot, accompagnant éducatif et social, Résidence médicalisée "Le Tournebride" (91), ARPAVIE ; Natividad Alarcon, Psychologue et formatrice

14h : Mourir aujourd'hui

Maud Alindret, Benjamin Dubourgeat, Agnès Rozo Rangel, Émilie Ruckebusch, Benjamin Santucci, Master DESPA, *Histoire et actualité des soins palliatifs*

Michel Castra, Professeur de sociologie, Université de Lille : *Les soins palliatifs : vers une nouvelle idéologie du « bien mourir » dans les sociétés contemporaines ?*

Pause

15h30 : Aurélie Chopard, Doctorante en psychologie, Université Bourgogne FrancheComté, Université de Lausanne : *Vers une compréhension du désir de vivre et de mourir des résidents en établissement d'hébergement. L'originalité d'un travail franco-suisse qui donne la parole aux aînés*

16h15 : Vers de nouvelles pratiques ?

Frédéric Simode, Fondateur de Grantwill GrantWill : *Rester en vie avec la mort 2.0*

Sommaire des contributions disponibles

- Conférence introductive : Rites de mort d'hier à aujourd'hui. Approche socio-anthropologique
Jacqueline Trincaz, Anthropologue, Professeure émérite, UPEC **P.6/74**
- Les soins palliatifs : vers une nouvelle idéologie du « bien mourir » dans les sociétés contemporaines ?
Michel Castra, Professeur de sociologie, Université de Lille **P.44/74**
- Vers une compréhension du désir de vivre et de mourir des résidents en établissement d'hébergement. L'originalité d'un travail franco-suisse qui donne la parole aux aînés
Aurélié Chopard, Doctorante en psychologie, Université Bourgogne Franche-Comté, Université de Lausanne **P.50/74**
- GrantWill : Rester en vie avec la mort 2.0
Frédéric Simode, Fondateur de Grantwill **P.60/74**

Ariès Philippe, *Essais sur l'histoire de la mort en Occident : du Moyen Age à nos jours*, Paris : Éd. du Seuil

Lantz Pierre, *L'argent, la mort*, Paris : Ed. L'Harmattan, 1988

Mannoni Maud, *Le nommé et l'innommable*, Paris : Denoël, 1991

Morin Edgar, *L'homme et la mort*, Paris : Éditions du Seuil, DL 1976 (1970)

Lévinas Emmanuel, *La mort et le temps*, Paris : Librairie générale française, 1992

Thomas Louis-Vincent, *La mort*, Paris : Presses universitaires de France, 2003

Hennezel (de) Marie, *La mort intime : ceux qui vont mourir nous apprennent à vivre*, Paris : Robert Laffont, 2001

Thomas Louis-Vincent, *Le cadavre : de la biologie à l'anthropologie*, Paris : éditions complexes, 1981

Thomas Louis-Vincent, *La mort en question : traces de mort, mort des traces*, Paris : l'Harmattan, 1991

Clavandier Gaëlle, *Sociologie de la mort : vivre et mourir dans la société contemporaine*, Paris : Armand Colin, 2009

Bataille Philippe, *À la vie, à la mort : euthanasie, le grand malentendu*, Paris : Autrement, 2012

Castra Michel, *Bien mourir : sociologie des soins palliatifs*, Paris : PUF, 2015

Baudry Patrick, *La place des morts : enjeux et rites*, Paris : l'Harmattan, 2006 (1999)

Favret-Saada Jeanne, *Les mots, la mort, les sorts*, Paris : Gallimard, 1977

Herzlich Claudine, *Malades d'hier, malades d'aujourd'hui : de la mort collective au devoir de guérison*, Paris : Payot, 1984

Approche socio- anthropologique de la mort

Rites de mort hier et aujourd'hui

Jacqueline Trincaz, anthropologue, professeur
émérite, Université Paris Est Créteil

Auteurs – Années 1970

Louis Vincent Thomas (Anthropologue)

Anthropologie de la mort, Paris, Payot, 1975

Le cadavre, Paris, Complexe, 1980

La mort africaine, Paris, Payot, 1982

La mort, Que sais-je ?, 1988

La mort en question, Paris, l'Harmattan, 1991

Mélanges Thanatiques, Paris, L'Harmattan, 1993

Edgard Morin (Sociologue)

L'Homme et la mort, Paris, Le Seuil, 1976

Philippe Ariès (Historien)

Essais sur l'histoire de la mort en Occident, Paris, Le Seuil, 1975

L'Homme devant la mort, Paris, Le Seuil, 1977

Vladimir Jankélévitch (Philosophe)

La mort, Paris, Flammarion, 1977

Chapitre 1 - Des mythes pour parler la mort

- L'origine de la mort
- Le devenir de l'être post-mortem
- Les rites à accomplir

Chapitre 2 - Rites de mort pour la paix des vivants

- Pour celui qui meurt
- Pour ses proches
- Pour le groupe social

Chapitre 3 - Changements des représentations et des pratiques

- Le refus du mythe comme récit de vérité
- Revendications de la Société civile dès les années 1970
- Vers de nouveaux rites laïques

Chapitre 1

Des mythes pour « parler » la mort

L'origine de la mort

- La Puntion divine
- Nécessité écologique
- Un pacte
- Un choix pour mieux jouir de la vie

L'origine de la mort



e)

Le devenir de l'être post-mortem

- Le voyage
- Le jugement
- Paradis, enfers et autres devenirs

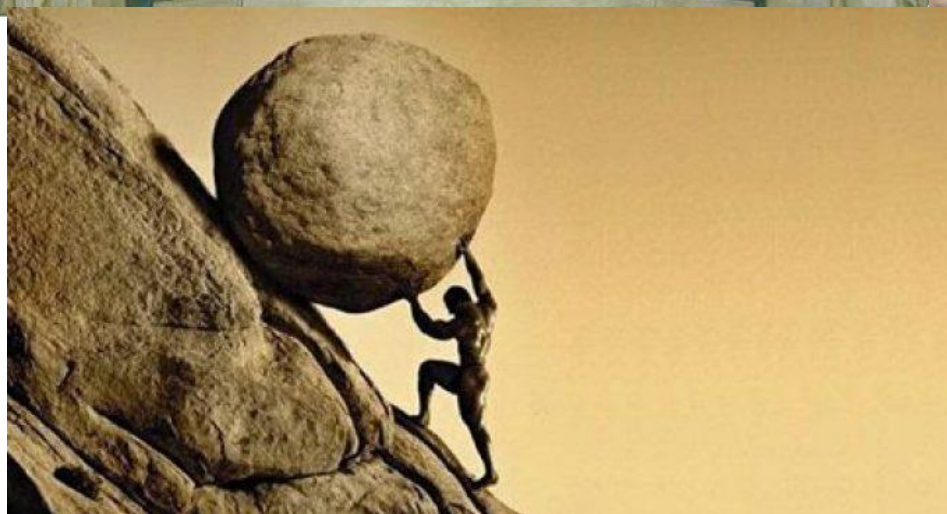
La pesée de l'âme



Des mythes pour « parler » la mort : Le Léthé



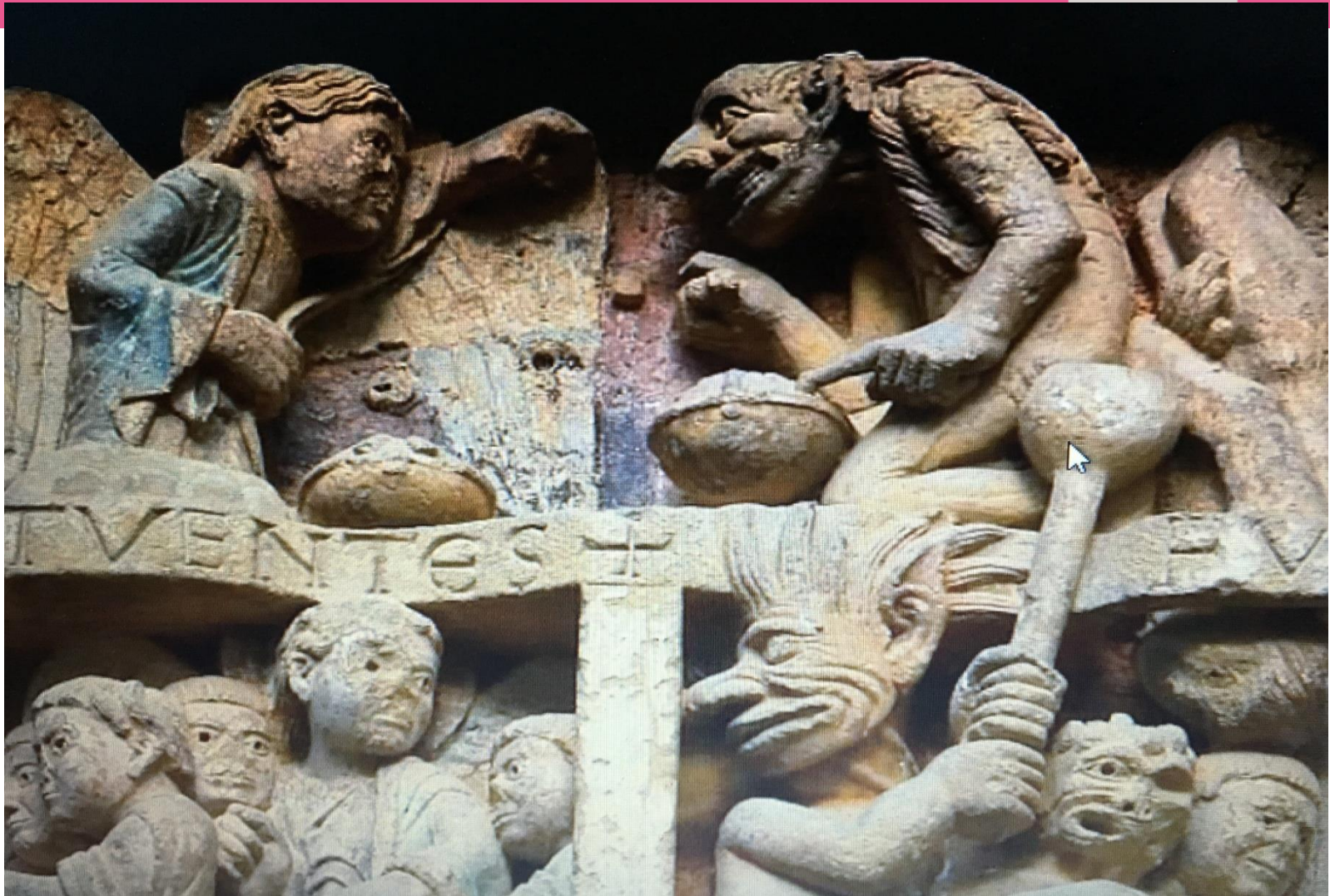
Des Mythes pour « parler » la mort – Le Tartare



Des mythes pour « parler » la mort : La résurrection finale



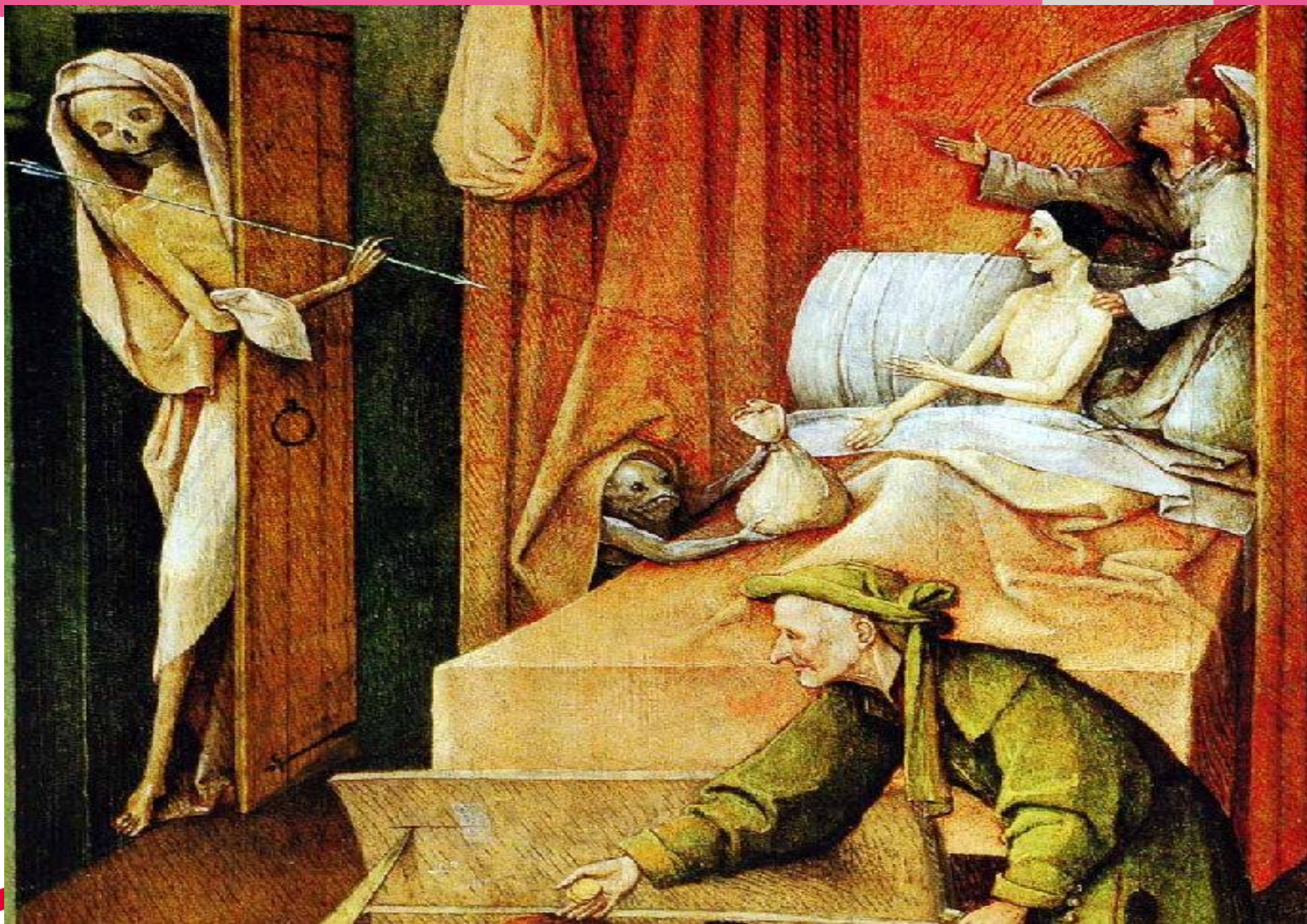
Des mythes pour « parler » la mort / la pesée de l'âme



Des mythes pour « parler » la mort : Le jugement dernier



Des mythes pour « parler » la mort, La tentation du mourant



LES RITES A ACCOMPLIR

- Un enseignement codifié, une répétition

- Des Rites de passage

(Arnold Van Gennep, *Les rites de passage*,
Paris, Picard, 1909)

Chapitre 2 Rites de Mort pour la paix des vivants

Pour celui qui meurt

L'agonie

Le traitement du cadavre

La préparation au voyage

Pour les proches du défunt

Gérer la douleur

Pratiques de deuil : Accompagner le défunt

Pour le groupe social

Ressouder la communauté

Combattre le désordre

Neutraliser le mort

Le jour des morts

Pour celui qui meurt : L'agonie



Pour celui qui meurt : l'extrême onction



- La momification
- La mise en terre, retour à la terre mère
- La crémation, libération du corps
- L'immersion, retour à la mer utérine
- Le desséchement
- La dévoration par les animaux, par les oiseaux

Le traitement du cadavre : la momification en Egypte

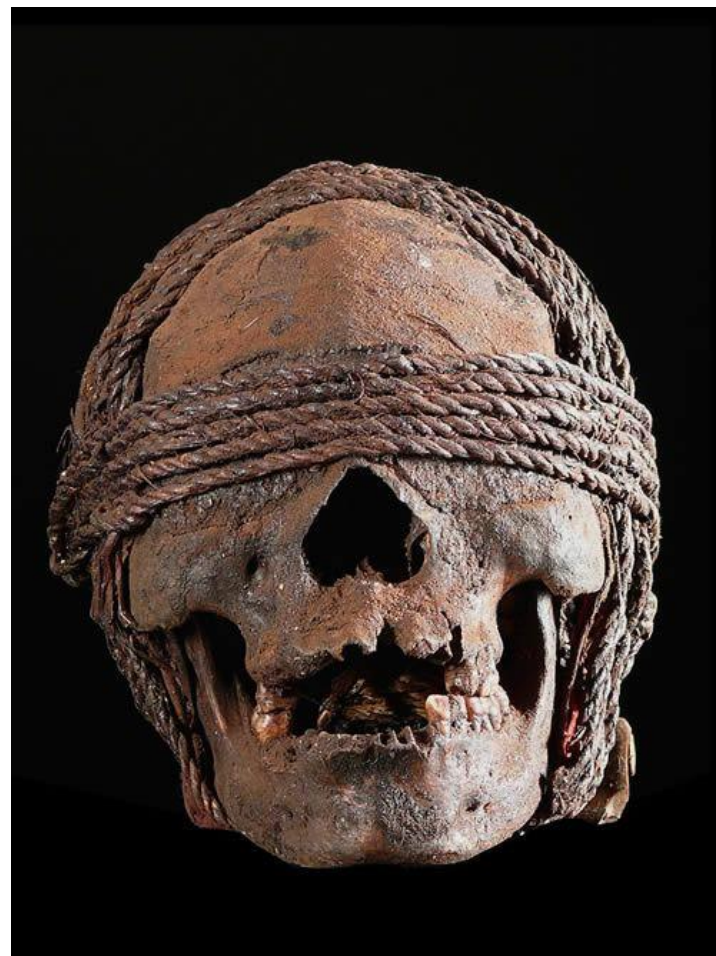


Traitement du cadavre : Mise en terre chez les Fang, Gabon



Traitement du cadavre : crémation en inde





La préparation du cadavre : L'obole à Charon



Pour les proches du défunt : le soutien du groupe



Pour le groupe social : Le jour des morts : la Toussaint



Pour le groupe : le retournement des morts à Madagascar



Pour le groupe : le retournement des morts à Madagascar



Chapitre 3

Changements des Représentations et des Pratiques

Le refus du Mythe comme récit de vérité

Séparation de Mythos et de Logos

- Le discours des philosophes des Lumières
- Le discours de la science ; rôle des hygiénistes

La deuxième moitié du XXème siècle

- Mort interdite ou tabou (Sociétés thanatophobes et thanatophiles)
- Désocialisation de la mort
- Médicalisation de la mort : « Un monde livré à la science ne peut plus servir à la vie »

Revendications de la société civile dès 1970

Pour une mort douce et sans souffrance

- 1978 dépôt d'une proposition de loi pour une mort choisie par le Sénateur Caillavet
- Dénonciation de l'acharnement thérapeutique
- 1980 Création de l'ADMD

Création d'unités de soins palliatifs

- Souci du bien-être physique, psychique et social de celui qui va mourir
- Place des soignants
- Les bénévoles de l'accompagnement

Vers de nouveaux rites

Invention de rites laïques

- Le patchwork des morts du sida
- La technique sollicitée : thanatopraxie
- Funérarium et chapelles omnicultes

Sociétés thanatocratiques

- Marché de la mort en pleine croissance
- Contrats obsèques

Individualisation des pratiques

- Organiser ses obsèques
- Imposer ses souvenirs

Le Patchwork des noms





Conclusion

En quête de nouveaux mythes ?

Expérience de Mort Imminente



Corps plastinés : exposition à Ostende



Les soins palliatifs : vers une nouvelle idéologie du « bien mourir » dans les sociétés contemporaines ?

par Michel Castra

*professeur de sociologie à l'Université de Lille – SHS
Centre de Recherche « Individus, Epreuves, Sociétés » (CeRIES)*

Introduction

- Un changement intervenu dans les types de maladies : le développement des maladies chroniques
- Une mort qui apparaît au terme d'une longue maladie : La fin de vie comme réalité nouvelle
- Le décès : un fait spécifique du « grand-âge »
- L'association de la mort à la vieillesse transforme la manière de concevoir la mort mais aussi l'expérience de la fin de vie (Seale, 2005)

1. Une médecine contemporaine confrontée au « mal mourir »

- La remise en cause des conditions du mourir à l'hôpital à partir de la seconde moitié des années 1970
- Une critique sociale de la gestion médicale de la fin de vie
- La surmédicalisation de la fin de vie et les excès d'une logique curative
- La remise en cause de la légitimité de la médecine face au « mal mourir »

2. Les soins palliatifs, comme modèle du « bien mourir » dans la médecine

- Les soins palliatifs : une nouvelle forme de médicalisation et de professionnalisation de la fin de vie
- Une médecine biographique : l'individu au cœur des préoccupations et la valorisation de l'expérience subjective
- Promouvoir une fin de vie plus humaine : la recherche d'une mort sans douleur, entourée, apaisée
- Une nouvelle forme de socialisation à la mort

3. Préparer et anticiper sa propre fin

- Un processus d'individualisation de la fin de vie
- Les directives anticipées : les lois Leonetti (2005) et Leonetti – Claeys (2016)
- Favoriser un contrôle grandissant et élargi de l'individu sur sa fin de vie
- Injonction à l'autonomie et devoir de participation
- Permettre une forme nouvelle de réappropriation par l'individu de sa fin de vie et de son destin sanitaire

Éléments de bibliographie

Castra, M., 2003, *Bien mourir. Sociologie des soins palliatifs*, Paris, Presses Universitaires de France.

Castra, M., 2018, « Transformations des conditions du mourir et nouvelles formes de socialisation à la mort », *Droit et cultures*, n° 75, p. 59-74.

Clavandier, G., 2009, *Sociologie de la mort. Vivre et mourir dans la société contemporaine*, Paris, A. Colin.

Déchaux, J-H., 2002, « Mourir à l'aube du XXIème siècle », *Gérontologie et société*, 2002/3, n° 102, p. 253-268.

Lafontaine, C., 2008, *La société post-mortelle*, Paris, Seuil.

Memmi, D., 2003, *Faire vivre et laisser mourir. Le gouvernement contemporain de la naissance et de la mort*, Paris, La découverte.

Revue *EMPAN*, 2015, « La mort dans les institutions », n° 97, MARS.

Vers une compréhension du souhait de vivre et de la demande de mourir des personnes âgées en établissement d'hébergement

L'originalité d'un travail franco-suisse qui donne la parole aux aînés.

*Aurélie Chopard-dit-Jean
Doctorante en psychologie*

1/ CONTEXTE DE L'ETUDE

- **Expériences de perte liées au parcours de vie et au vieillissement**
- **L'entrée en établissement comme transition dans le parcours de vie**
- **La mort des autres, la mort de soi en établissement**
- **La fin de la vie et l'autodétermination**

2/ RECUEILLIR LA PAROLE DES RESIDENTS

- **23 résidents : 17 résidents en EHPAD et 6 résidents en EMS (4 hommes et 19 femmes) âgés de 81 à 104 ans.**
- **89 entretiens de recherche ont été menés.**
- **Donner la parole aux résidents pour comprendre ce qu'ils vivent !**
- **Les écouter, respecter leur rythme.**

2/ RECUEILLIR LA PAROLE DES RESIDENTS

- Le discours sur la mort

*Extraits
d'entretiens*

Perte de maîtrise sur soi et son existence :

- en lien avec le vieillissement
- en lien avec l'incertitude sur l'avenir et la façon de mourir

Un soulagement

Garder un contrôle sur ses choix (fin de vie et après)

La belle mort, la mort « idéale »

Se sentir inutile

Avoir conscience de sa propre finitude

Longueur et monotonie de la vie

Le bilan de sa vie

2/ RECUEILLIR LA PAROLE DES RESIDENTS

- **Souhait de vivre « jusqu'au bout » / Demande de mourir : une ambivalence...**

Mourir avant ses enfants,
avant son mari

Profiter encore un peu

Ne plus être une « charge »
(financière, morale)

Continuer « comme ça »
jusqu'à la fin

Vivre au jour
le jour

Avant de ne plus
pouvoir payer
l'établissement par
soi-même

Expérience de fin
de vie dans
l'entourage

Ne pas penser à la
mort

Être fatigué-e de
vivre

Attendre la mort, mais...
« rien ne presse »

Attendre la mort

2/ RECUEILLIR LA PAROLE DES RESIDENTS

- **Une ambivalence qui renvoie :**
 - **aux droits fondamentaux, à l'autonomie et à l'autodétermination**

Décider pour soi

Décider de sa mort

Disposer de son propre corps

Refus de « prolonger » sa vie car peur de souffrir

Ne pas avoir les moyens « matériels » dans l'environnement pour mettre fin à ses jours

L'euthanasie, le suicide assisté : rester maître de son destin

2/ RECUEILLIR LA PAROLE DES RESIDENTS

- et au rapport de la société à la mort

Un tabou : ne pas pouvoir en parler

Pas de ressources financières pour aller à l'étranger pour un suicide assisté ou une euthanasie

Ne pas avoir accès à l'euthanasie ou au suicide assisté car non légal

« Fantômes » sur le suicide assisté et l'euthanasie

Espérer le changement de la Loi

2/ RECUEILLIR LA PAROLE DES RESIDENTS

- et au rapport de la société à la mort

Espérance en lien avec la religion (« attendre son heure »)

Femme, 90 ans :
« A un moment j'étais indécise de m'inscrire pour Exit parce que je me disais ben le jour où ça n'ira pas du tout, tu auras au moins une solution. Pis j'avais ma sœur, elle est inscrite, alors elle m'avait donné l'adresse. Pis j'avais écrit mais pas envoyé encore ma lettre. Pis j'ai eu ma fille et mon beau-fils qui sont venus, mon beau-fils va à la chambre, y'a tous mes... il a trouvé la lettre et la déchirer, il m'a dit : « tu vas pas faire des choses pareilles ! », alors j'ai renoncé pis j'ai réfléchi, pis j'ai dit non, quand le Seigneur voudra te prendre, il te prendra. Mais faut rester, faut supporter ce qu'il t'arrive. **Vous n'aimeriez pas choisir...** Non maintenant c'est fini. J'ai confiance. Ça se passera... si je dois mourir ici, je dois mourir ici ».

Attendre la mort mais ne pas être suicidaire


Femme, 96 ans :
« C'est long, c'est long... Les derniers jours sont longs... J'attends la mort... Oh ça, oui, j'attends la mort... Mais je ne suis pas suicidaire ! »

Interdit de la religion

CONCLUSION

- **Mort & Vie** : deux notions subtiles dans l'existence humaine.
- **Il semble essentiel de réfléchir au rapport à la mort des personnes âgées en prenant à la fois en compte**
 - leur singularité, leur parcours de vie,
 - leur lieu de vie,
 - et la place que leur donne la société !
 - En leur donnant la parole et en les écoutant.

CONCLUSION



C'EST L'OMBRE DE LA MORT QUI DONNE RELIEF À LA VIE.

Ingmar Bergman

Merci de votre attention !

N'hésitez pas à me contacter : aurelie.chopard@gmail.com



Grantwill

L'esprit connecté

1er service de gestion de vos données post-mortem

RESTER EN VIE AVEC LA MORT 2.0
Par FRÉDÉRIC SIMODE

Journée d'étude : *Viellissement et fin de vie. Comment changer de regard ?*, 22 novembre 2018, organisée par l'Université Paris Est-Créteil avec le Conseil départemental du Val de Marne.

SOMMAIRE

EDITO	1
LAISSER DES MESSAGES À UN PROCHE APRÈS SON DÉCÈS	2
GÉRER SON IDENTITÉ NUMÉRIQUE POST- MORTEM	3
LÉGUER TOUS SES DOCUMENTS ADMINISTRATIFS AUX BÉNÉFICIAIRES EN TOUTE SÉCURITÉ	4
SÉCURISER LES DONNÉES DES INTERNAUTES, UNE PRIORITÉ	5
NOS OBJECTIFS	6
NOS VALEURS	7
NOS SERVICES	8
ILS ONT PARLÉ DE NOUS	9
INFOS PRATIQUES	10



EDITO



Véritable entrepreneur, j'aime réaliser mes idées et aller au bout de mes projets. La vie post-mortem ? Mon nouveau challenge ! J'ai voulu faciliter la vie de tous en proposant un service encore inédit.

L'idée de GrantWill m'est venue le jour de mes 40 ans. J'avais réuni mes amis et ma famille pour une grosse soirée. Un anniversaire dont on se souvient ! On a pris des photos et vidéos pour ne rien oublier. J'en ai posté quelques-unes en ligne. J'aurais voulu les remercier un par un en leur disant tout ce que je pense d'eux. Puis j'ai réfléchi au jour où je ne serai plus là.

On oublie trop souvent de se dire les choses, en pensant que tout le monde le sait. Pourtant on en a des choses à dire, comme des confidences ou secrets invouables ! Il y a ces souvenirs sur mes réseaux sociaux, que vont-ils devenir ? Et mes comptes Internet ? Sans oublier la paperasse, mes placements et assurances vie... Je veux m'assurer que mes bénéficiaires sachent ce qui leur revient, comme beaucoup d'entre nous, non ?

FRÉDÉRIC SIMODE

FONDATEUR ET DIRIGEANT DE GRANTWILL



LAISSER DES MESSAGES À UN PROCHE APRÈS SON DÉCÈS

Un sujet d'actualité.

Transmettre un message à ses proches après son décès est un concept plus répandu qu'on ne le croirait. GrantWill offre une solution humaine pour répondre à ce besoin déjà existant dans une société où la mort est encore un sujet tabou pour beaucoup d'entre nous.

Début 2017, la série 13 Reasons Why connaît un véritable succès sur la plateforme Netflix. On y suit un adolescent qui se voit offrir une boîte contenant des cassettes enregistrées par une de ses amies avant son suicide. Cette

amie y explique post-mortem les treize raisons qui l'ont poussée à passer à l'acte.

Le film « PS I Love You », sorti en 2007, traite quant à lui d'un couple dont l'homme, Gerry, décède subitement d'une tumeur cérébrale : alors que sa femme Holly tombe en dépression, elle découvre à son trentième

« Beaucoup de gens, par pudeur, n'osent pas dire les choses.

Frédéric Simode

anniversaire qu'il a laissé des messages et des directives pour qu'elle puisse reprendre sa vie en mains après cette épreuve.

Avec GrantWill, il est possible de transmettre une vidéo à ses petits-enfants pour leurs 18 ans, ou encore de délivrer un dernier témoignage écrit et intemporel à sa famille lorsqu'on se sait condamné. Chaque utilisateur est libre de léguer le message qu'il souhaite, à la date qui lui convient et aux personnes de son choix.

Une thématique qui touche chacun d'entre nous.

GrantWill est un service gratuit ouvert à l'internationale. Sur les 6000 inscrits, plus de 40% proviennent de pays étrangers, comme le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie ou encore le Portugal. La plateforme s'adresse à tout le monde, sans clivage social, ethnique, philosophique ou religieux. Chacun est libre de laisser la trace qu'il souhaite dans les mémoires de ceux qu'il a aimés.

Comment sont transmis les messages via GrantWill ?

Chaque utilisateur de GrantWill doit désigner un ou plusieurs anges gardiens pour signaler son décès au moment venu. Les messages sont par la suite transmis automatiquement aux personnes concernées selon les informations enregistrées dans l'espace personnel du défunt. Le compte est ensuite clôturé.

« Avec GrantWill, transmettez ce que vous voulez, à qui vous voulez et quand vous le voulez !



GÉRER SON IDENTITÉ NUMÉRIQUE POST-MORTEM

La gestion de données post-mortem, un problème de société.

Outre la possibilité de laisser des messages personnels, GrantWill propose également un service de gestion des données numérique post-mortem.

Aujourd'hui, l'écrasante majorité des plateformes en ligne ne garantit pas l'accès aux comptes d'une personne décédée. Bien souvent, c'est même formellement interdit.

Les procédures pour obtenir ne serait-ce qu'une copie des photos et messages du défunt

sont longues et fastidieuses, et il ne serait en être autrement dans la mesure où les maigres options qui s'offrent à nous durant une épreuve déjà difficile sont muselées par une politique de confidentialité inadaptée.

Des possibilités réduites pour la récupération de données.

La liste, déjà longue, des plateformes sur lesquelles sont stockées photos, vidéos, informations ou encore messages n'a cessé de croître et ce de manière exponentielle.

Une décennie plus tard les chiffres

tombent, et ils sont éloquentes : trois personnes inscrites sur le même réseau social meurent chaque minute dans le monde.

Suite à de nombreux retours utilisateurs et à une pression toujours plus forte, Facebook met en place un système dit « de commémoration » par l'intermédiaire duquel il est possible de rendre hommage au défunt, le mur de celui-ci faisant office de sépulture sur laquelle les personnes y ayant été autorisées peuvent se recueillir.

Autre unique possibilité, la demande de suppression pure et simple du compte, certificat de décès à l'appui.

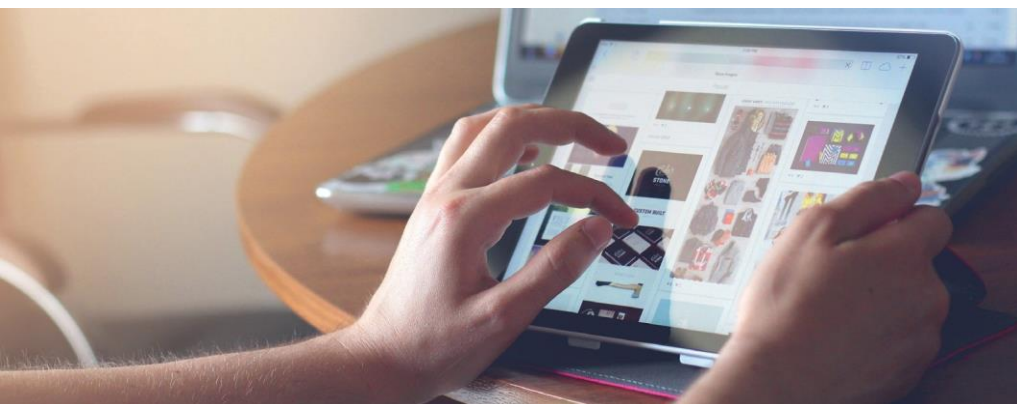
Google, quant à lui, évoque une possibilité d'accès aux informations du compte. Seul bémol, cela ne concerne que les courageux disposés à ouvrir une procédure judiciaire, encore une fois longue et fastidieuse.

Apple, au même titre que Twitter et Yahoo, interdit sans équivoque l'accès aux informations et données enregistrées sur le compte. Leur politique de confidentialité est très claire, les droits du propriétaire sur le contenu prennent fin lors de son

décès.

Aujourd'hui, il n'existe aucune grande directive conjointe relative à la gestion des données post-mortem.

La loi sur la République Numérique tend à remodeler progressivement le paysage numérique post-mortem ; mais il s'agit d'un travail de fond et de restructuration qui, de la promulgation à la mise en application, prend du temps.



GrantWill, véritable solution novatrice en la matière.

Les solutions mises en place par ces géants ne constituent en aucun cas une réponse durable et satisfaisante à cet enjeu majeur de la prochaine décennie qu'est la gestion de nos données numériques après la mort.

En l'absence de service concret, les prévisions font état d'un constat alarmant pour notre avenir numérique : à la fin du siècle, il devrait y avoir plus de morts que de vivants sur nos réseaux sociaux.

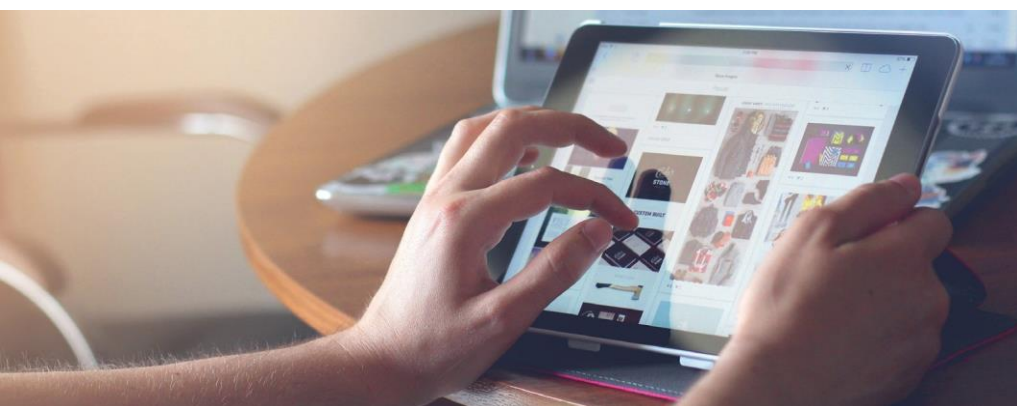
GrantWill s'érige là en une solution fiable et innovante, à même de fournir aux utilisateurs tous les outils dont ils ont

besoin pour palier à l'absence de dispositif adéquat dont leurs proches seront les premières victimes.

L'innovation réside dans la « centralisation fragmentée » des données.

La subtilité est de taille, et pour cause : il s'agit de regrouper en un endroit des informations qui, une fois le processus enclenché, seront envoyées de manière ciblée aux destinataires préalablement désignés.

Léguer l'intégralité de ses accès aux réseaux sociaux à l'un, et tout le contenu de sa bibliothèque iTunes à l'autre est donc à présent tout à fait possible grâce à GrantWill.





LÉGUER TOUS SES DOCUMENTS ADMINISTRATIFS AUX BÉNÉFICIAIRES EN TOUTE SÉCURITÉ

De nombreuses assurances en déshérence.

Chaque année en France, ce sont 5 à 7 millions d'euros qui ne sont pas remis aux bénéficiaires d'assurances suite à un décès. Malgré la loi Eckert, qui vise à optimiser la recherche des bénéficiaires de contrats d'assurance-vie et qui est entrée en vigueur en janvier 2016, on comptabilise encore 550 000 contrats en déshérence cette année.

Le principal frein à la bonne réception de ces assurances ?

Un manque d'information.

Beaucoup de bénéficiaires ne sont pas informés de l'existence de ces contrats.

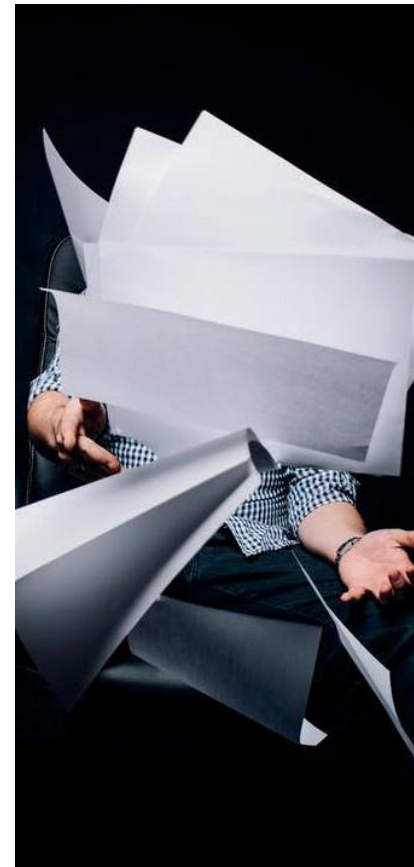
Depuis la loi Eckert de 2014, les assureurs sont contraints de les contacter. Mais ils ne sont pas toujours mis au courant du décès de leurs souscripteurs, et ne peuvent donc pas dans ce cas entamer les démarches nécessaires.

Informers les bénéficiaires est aujourd'hui une priorité afin de garantir la bonne prise en charge

de ses contrats administratifs.

Une vieille dame avait parlé d'une assurance-vie à une amie. À sa mort, il est possible de mettre la main dessus. Est-ce que cette dame avait menti ? On ne saura jamais. J'ai eu l'idée de ce service en voyant le nombre de gens confrontés à ce type de problématiques.

Frédéric Simode



Une solution concrète pour les bénéficiaires.

GrantWill propose de stocker les documents tels que les assurances vie de ses utilisateurs en ligne dans son espace « Coffre-fort administratif ».

Il est ainsi possible pour un souscripteur de prévenir automatiquement les bénéficiaires de façon confidentielle, centralisée et sécurisée après son décès.

Des options pour plus d'espace et plus de sécurité.

Chaque utilisateur dispose d'un espace gratuit de 10Mo. En cas de dépassement, il lui sera possible de souscrire à l'option payante « Encore plus », qui lui permet d'augmenter l'espace de 2Go pour 20€ valables 10 ans.

Pour plus de sécurité, il sera également possible de souscrire à l'option « On ne sait jamais ». Pour 15€ payable une fois et valable à vie, le décès de l'utilisateur sera vérifié via certificat officiel délivré par les services publics.

SÉCURISER LES DONNÉES DES INTERNAUTES, UNE PRIORITÉ

Respecter le droit à la vie privée de tous.

La question de la sécurité, et par extension celle du respect de la vie privée, est une thématique récurrente lorsqu'on aborde le sujet du traitement de données sensibles.

Le 7 octobre 2016, la loi française pour une République Numérique est promulguée. L'objectif selon le gouvernement ? « Garantir un environnement numérique ouvert et respectueux de la vie privée des internautes et à faciliter l'accès des citoyens au numérique ». Les sujets abordés

sont multiples : droit à l'oubli, mort numérique... mais aussi renforcement du pouvoir de la Commission de l'Informatique et des Libertés (CNIL).

En France, la CNIL veille depuis 1978 au respect des libertés individuelles des internautes. Chaque entreprise qui traite de données sensibles en ligne se doit de respecter les droits et libertés des internautes concernés.

GrantWill ne fait pas exception à la règle. Le respect de la vie privée de ses usagers est au cœur des préoccupations de son équipe. Il est essentiel que les

données des utilisateurs du service soient protégées.

Un service strictement confidentiel et sécurisé.

Aucune information n'est partagée à des tiers, annonceurs ou réseaux publicitaires. Aucune information n'est utilisée ou vendue, pas même le nom et l'adresse électronique de l'utilisateur.

Les données des utilisateurs de GrantWill sont cryptées et stockées dans des serveurs dédiés sécurisés, situés en France. Seuls eux ont accès aux informations de leurs comptes, même l'équipe de GrantWill ne peut y avoir accès depuis la base de données.

Lorsque le décès est déclaré par un ange gardien, les informations sont transmises automatiquement à ou aux personnes concernées à la date indiquée. Le compte est ensuite clôturé et toutes les données sont supprimées de la base de données.

Quelle valeur légale ?

GrantWill offre un espace de stockage sécurisé. Il assure la

protection des données stockées depuis son site Internet. Il ne s'agit en aucun cas d'un substitut aux documents originaux qui eux ont une valeur légale.

Les documents sont stockés et centralisés à titre d'information pour les proches des concernés. Cela leur facilitera les démarches pour organiser une succession et gérer l'identité numérique des inscrits.



Nos objectifs

1

Eviter que demain Internet ne devienne un sanctuaire numérique, hanté par le spectre de millions de profils inactifs dont les propriétaires auraient en réalité disparu.



2

Garantir à vos proches un accès total au patrimoine numérique que vous laisserez derrière vous, et ainsi éviter qu'il ne soit perdu pour toujours. L'accès à ces données (bibliothèque iTunes, compte Facebook) n'est pas, à l'heure actuelle, garanti par la loi, et rien n'oblige ces géants numériques à vous les restituer.

4

Livrer vos sentiments, votre expérience de vie à vos proches au travers de messages datés et confidentiels envoyés à des moments clefs que vous aurez choisis.

3

Apporter des solutions concrètes à un problème de taille, à savoir un montant record de contrats d'assurance vie en déshérence (estimé à 550 000 en 2017) et ce malgré le travail des notaires et assureurs pour en retrouver les bénéficiaires.



7

Nos valeurs



ENGAGEMENT

Nous mettons un point d'honneur à offrir un endroit sécurisé à nos utilisateurs.



INNOVATION

Nous anticipons les besoins de chacun de nos utilisateurs. GrantWill s'est donné pour mission d'offrir un service unique et novateur.



OUVERTURE D'ESPRIT

La mort est un sujet tabou dans notre société, cette étape fait pourtant partie de notre vie. Aujourd'hui, GrantWill vous aide à préparer ce moment crucial de façon plus sereine, légère et agréable.

Comment ça marche ?

1

DÉSIGNEZ VOS ANGES GARDIENS

Les personnes en qui vous avez entièrement confiance : des amis, des cousins, votre notaire ou avocat... Qui vous voulez. Indiquez leurs adresses mail et ils seront la clé pour déclencher l'envoi de vos messages et informations post mortem.

2

INDIQUEZ TOUS VOS CONTACTS

Pour que tout le monde soit réuni et personne oublié, enregistrez les noms et adresses mail des personnes à prévenir de votre disparition. Ils recevront tous un message rédigé par nos soins ou personnalisé que vous aurez écrit à l'avance. Vous pouvez même demander à ce que certains ne soient pas prévenus !

3

ÉCRIVEZ DES MESSAGES PERSONNALISÉS

Vous pouvez écrire ce que vous n'avez jamais osé dire et nous nous chargerons de la transmission de ces messages. Vous choisissez même la date d'envoi de vos messages, directement après votre disparition ou à une date précise, un anniversaire, un événement clé de votre vie... Préparez votre message et définissez précisément le jour d'envoi. Aucun tabou, libérez votre conscience et partez l'esprit léger.

4

CONFIEZ-VOUS SUR VOTRE JOURNAL INTIME

Nous avons tous des secrets ou des états d'âmes sur lesquels nous souhaitons nous exprimer. Vous pouvez vous confier, écrire vos sentiments les plus profonds et être vous-même sans peur d'être jugé. Pratique, vous pouvez le rédiger depuis votre ordinateur ou votre Smartphone. Libre à vous de garder votre journal confidentiel ou de le divulguer à vos proches. C'est vous qui décidez.

5

REMPLEZ VOTRE COFFRE-FORT

Stockez tous vos documents importants dans un seul et même endroit. En fonction de l'espace de stockage dont vous avez besoin, choisissez l'option qui vous correspond le mieux. Soyez rassuré, les informations de votre coffre-fort sont sécurisées car nous les cryptons systématiquement. Nous assurons une protection optimale de toutes vos données.

SOYEZ TRANQUILLE !

Lorsqu'un ange gardien signale votre décès nous envoyons un message d'alerte sur votre boîte e-mail afin de vérifier la véracité de la déclaration. Cette vérification évite que toutes vos données ne soient divulguées avant l'heure. Si c'est une erreur, vous aurez 48 heures pour stopper le processus. Dans le cas contraire, nous procéderons à l'ouverture de votre coffre-fort et à l'envoi de vos messages aux destinataires que vous aurez désignés.

Ils ont parlé de nous

SilverEco.fr
LE PORTAIL NATIONAL
DE LA SILVER ECONOMIE

La République
de Seine-et-Marne

Le pays Briard

E

cap-digital
Paris Région

ENTREPRENEUR
ENGINE
ECOSYSTEME ENTREPRENEURIAL

**ouest
france**
ouest-france.fr



Konbini

**La
FRENCH
TECH**

**FUTUR
EN
SEINE**
LE FESTIVAL DU NUMÉRIQUE

Funéraire info

**PARIS
MATCH**





L'avis des internautes

“ Le concept est vraiment intéressant ! Un testament pour Internet, c'est vrai qu'on y pense pas assez. Ce qu'on peut mettre ici, c'est pas des choses qu'on penserait à mettre dans un testament classique. J'y penserai, bien joué d'avoir trouvé l'idée!

Nadège

“ Pour avoir connu et vu autour de moi des secrets de famille, j'estime que toute société tout notaire devrait vous mentionner. J'ai vu des héritages détournés avec l'aide de notaires malveillants, j'ai vu des femmes découvrir l'enfant caché à l'enterrement, j'ai vu des tas de gens partis sans donner de réponses sur des choses essentielles. Donc je trouve votre idée sensationnelle et réfléchie.

Patricia

“ Moi je trouve ça super comme idée, un petit clin d'œil de là-haut une fois parti.

Charlie

“ Ça fait un penser au concept de 13 Reasons Why et je trouve ça vraiment super. Après la perte de quelqu'un, ne serait-ce que de recevoir des messages à des dates personnelles, ça procurerait un sentiment incomparable.

Loïc

Infos Pratiques

GrantWill est un service gratuit disponible en ligne depuis le 20 septembre 2016.

Lancé depuis à peine un an, il compte déjà plusieurs milliers d'inscrits, dont plus de 40% proviennent de pays étrangers.

Il offre un espace de stockage de 10Mo pour tous ses utilisateurs.

Nos options payantes

- Gérer l'identité numérique d'un défunt
- Préparer l'avenir de son identité numérique
- Vérification renforcée avec certificat de décès obligatoire
- Augmenter son espace de stockage de 2 ou 30 Go

Langues: Français, anglais, allemand, espagnol, italien, portugais.

FRÉDÉRIC SIMODE

FONDATEUR ET DIRIGEANT



f.simode@grantwill.com

contact@grantwill.com

06.83.29.63.71

www.grantwill.com



**Journée d'étude : *Vieillesse et fin de vie. Comment changer de regard ?*,
22 novembre 2018, organisée par l'Université Paris Est-Créteil
avec le Conseil départemental du Val de Marne.**